



Dossier

## À corps et à cœurs

Accompagner la vie intime

des personnes en situation de handicap

La vie affective, intime et sexuelle (VIAS) des personnes en situation de handicap est un sujet d'attention grandissant au sein des services et établissements de l'Adapei 69. Parler de soi, de son corps, d'émotions, d'amour, de vie de couple, de sexualité est essentiel, c'est même une liberté fondamentale et un droit dont la mise en œuvre, désormais évidente, questionne et bouscule les pratiques au sein des établissements médico-sociaux.

La prise en compte de ce sujet oblige les professionnels à s'interroger et à mettre en place des actions, des outils d'animation et des moyens de communication adaptés pour permettre aux personnes accompagnées de mieux vivre leur vie intime et affective, de devenir des adultes épanouis et responsables, dans la mesure de leurs envies et de leurs capacités.

Pour pouvoir les accompagner sur ces questions intimes et apporter des clés aux professionnels et aux familles, l'Adapei 69 a inscrit il y a quelques années l'accompagnement à la VIAS dans son Projet associatif 2017-2022, en lien avec l'autodétermination et la pair-aidance. Plus récemment, elle en fait le sujet de débats au sein de sa Commission éthique, mise en place en 2021. Le fruit de ces échanges, c'est notamment la production d'une Charte Vie intime, affective et sexuelle. Son but ? Mettre en lumière les engagements de l'Association pour avancer ensemble vers une meilleure prise en compte des besoins de chacun et chacune.

Pour ce dossier, nous sommes partis à la rencontre de personnes accompagnées, de professionnels et de familles. Pour voir concrètement comment sont abordées ces questions de vie intime, de relations, de consentement, quelles solutions sont apportées et quels outils existent.

LA VIE INTIME, AFFECTIVE ET SEXUELLE (VIAS)

# en quelques mots



## C'est dans la loi !

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) parle de la «santé sexuelle» comme d'une source d'épanouissement\*, «un état de bien-être physique, émotionnel, mental et social». Un droit inscrit aussi dans les lois Handicap de 2002, de 2005 et plus récemment, dans une circulaire de juillet 2021\*\* relative au respect de l'intimité et des droits sexuels dans les établissements et services.

La Haute autorité de santé (HAS) a aussi publié il y a peu un document à destination des professionnels et des familles intitulé : «Vie affective et sexuelle dans le cadre de l'accompagnement en ESSMS»\*\*\*. Sans oublier les récentes déclarations de la Défenseure des droits, Claire Hédon, sur l'importance du respect de l'intimité des enfants, y compris en institution et la nécessité de replacer au cœur des réflexions la question de la sexualité des plus vulnérables. Notamment ceux atteints d'un handicap et dépendants dans la réalisation des actes du quotidien\*\*\*\*.

\* Définition de l'OMS, [www.who.int/fr](http://www.who.int/fr) \*\* sur [www.legifrance.gouv.fr](http://www.legifrance.gouv.fr)  
 \*\*\* Vie affective et sexuelle dans le cadre de l'accompagnement en ESSMS, HAS, [www.has-sante.fr](http://www.has-sante.fr)  
 \*\*\*\* Rapport annuel 2022 Droits de l'enfants, Défenseur des droits, [www.defenseurdesdroits.fr](http://www.defenseurdesdroits.fr)

# Vie intime, affective et sexuelle (VIAS), de quoi parle-t-on ?

On retient souvent la lettre S dans l'acronyme VIAS. Pourtant, la sexualité est loin d'être le seul sujet de discussion et d'échanges au sein des établissements et services de l'Adapei 69.

## UNE DÉFINITION TRÈS LARGE

La vie intime, affective et sexuelle (VIAS) n'a pas de définition officielle, contrairement à celle de l'OMS sur la «santé sexuelle» : «une approche positive et respectueuse de la sexualité et des relations sexuelles, ainsi que [...] la possibilité de vivre des expériences sexuelles agréables et sûres, exemptes de coercition, de discrimination et de violence.»

L'accompagnement à la VIAS, tel qu'il est entrepris au sein des services et établissements de l'Adapei 69, est plus large : dans les ateliers et groupes de parole, on parle aussi de connaissance de son corps, d'amour et d'amitié, de gestion des émotions...

## L'APPRENTISSAGE À LA VIAS EST UN PARCOURS DE PRÉVENTION

Bien moins tabou aujourd'hui, cette thématique mérite d'être traitée au même titre que n'importe quel sujet de la vie quotidienne, en lien avec l'autodétermination.

Le rôle des professionnels et des parents ? Offrir, quel que soit l'âge, des espaces d'apprentissage et de dialogue, un accompagnement bienveillant tout en respectant la vie privée, l'intimité et en protégeant les plus fragiles contre les possibles abus. Les sujets abordés ne sont évidemment pas les mêmes selon l'âge et le niveau de développement intellectuel, mais on peut parler très tôt d'affection, de relation aux autres, et même de masturbation ou de consentement. Tout dépend des besoins et des demandes des personnes elles-mêmes.

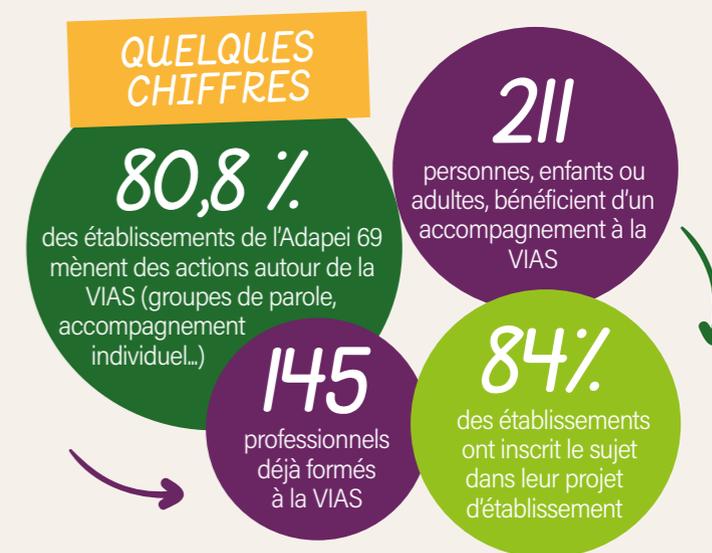
Ces questions de vie intime prennent d'ailleurs de plus en plus place dans les projets personnalisés. Des évaluations spécifiques peuvent guider les professionnels, comme le «profil affectif», expérimenté par exemple au sein du Complexe L'Orée des Balmes (Ste Foy-les-Lyon). Il permet

d'évaluer où en est la personne dans son développement affectif et sexuel et de proposer des réponses adaptées. «Ce questionnaire d'évaluation, conçu par la psychologue de l'établissement Aurélie Guilloneau, peut permettre de faire la différence entre les sources d'un comportement problème : comportementale, douleur, véritable recherche de plaisir sexuel», souligne Nicolas Roger, chef de service paramédical à L'Orée des Balmes.

## LES GRANDS PRINCIPES DE LA VIAS DANS UNE CHARTE

L'Adapei 69 a rédigé une Charte Vie intime, affective et sexuelle pour détailler ses engagements. Sur le principe de l'autodétermination, elle rappelle que chaque personne accompagnée décide de sa propre vie intime, affective et sexuelle ; exprime ses envies et gagne en autonomie ; a le droit à une éducation adaptée à la vie sexuelle, quel que soit son âge ou son handicap.

► Retrouvez la «Charte de la Vie intime, affective et sexuelle de l'Adapei 69» en intégralité et en version Facile à lire et à comprendre (FALC) sur [www.adapei69.fr](http://www.adapei69.fr)



Chiffres issus de l'enquête sur l'accompagnement à la vie intime, affective et sexuelle, Adapei 69, février 2022

# (In)former et échanger pour éclairer

L'accompagnement des personnes sur ces questions de vie intime constitue depuis plusieurs années un axe de formation prioritaire auprès des professionnels de l'Adapei 69. Pour informer les personnes accompagnées et leur fournir les clés nécessaires à leur épanouissement personnel.

## DES PROFESSIONNELS FORMÉS

Des programmes de formation dédiés sont mis en place avec le soutien de sexologues spécialisés et avec l'appui d'Adapei 69 Formation. Les services et établissements peuvent aussi compter sur l'intervention régulière de conseillères familiales et conjugales du Planning Familial 69 (Centre de planification et d'éducation familiale - CPEF Villeurbanne), avec lesquelles des conventions de partenariat sont en cours, de Centres de planification et d'éducation familiale de la Métropole de Lyon et même de sages-femmes. «L'Adapei 69 traite

déjà le sujet de la VIAS dans une grande majorité d'établissements», explique Sheila Warembourg, sexologue et formatrice VIAS (lire son interview en page 11). «Les familles doivent savoir que si elles ont une question, un problème à gérer, elles trouveront toujours un professionnel formé qui peut les orienter, leur proposer de la documentation et qu'elles seront bien entourées.»

## ÉCHANGER ET INFORMER

Des ateliers d'échanges sont proposés – ou en cours de lancement – dans la plupart des services et établissements de l'Adapei 69. Animés par des binômes de professionnels mais aussi des duos professionnel / résident, ils visent à :

- apporter un socle de connaissances communes sur les questions de la vie affective et sexuelle ;
- faciliter l'expression des problématiques personnelles par l'échange ;
- déstigmatiser le vocabulaire en lien avec la vie affective et sexuelle et fluidifier la parole ;
- recueillir les questions et besoins des résidents pour mettre en place des réponses adaptées au sein des établissements et services et en dehors.



• Élise et Karine ont participé à une formation «en duo» résident / professionnel pour animer ensemble des groupes de parole au Foyer Les Tournesols (Toussieu)

## LE SAVIEZ-VOUS ?

Adapei 69 Formation intervient en appui des établissements pour organiser des groupes de paroles et propose des formations adaptées pour les personnes en situation de handicap, sur le thème du «consentement dans les relations amoureuses ou amicales».

## Sexologue : bien le choisir

François Crochon est sexologue clinicien et Directeur du CeRHeS (Centre Ressources Handicaps et Sexualités). Il anime des formations au sein des services et établissements de l'Adapei 69. Il insiste sur l'importance, pour les familles et pour les personnes en situation de handicap elles-mêmes, de bien se renseigner avant de faire appel à un sexologue. «Il est essentiel de se tourner vers des interlocuteurs formés, qui connaissent le handicap, les troubles qui peuvent survenir et les pathologies associées. Face à quelqu'un qui se met à se masturber toute la journée par exemple, il faut être en mesure de faire le lien avec un éventuel traitement. Avec ces personnes, on va aussi utiliser des outils très spécifiques et très explicites, condition essentielle pour leur permettre d'être prises au sérieux ! Il faut aussi accompagner leurs proches sur ce point ! »

## AUTODÉTERMINATION ET PAIR-AIDANCE

«La nouveauté au sein de nos établissements, c'est la pair-aidance», explique Maud Molloy, directrice de l'Action associative. «Nous souhaitons aussi former et informer pour faciliter l'autodétermination, avec des contenus et un discours choisi par les personnes concernées.»

Au Foyer Les Tournesols de Toussieu, Karine Cimier, monitrice-éducatrice et Élise Tina T'Dongo, résidente (en photo ci-contre), viennent juste de participer à la première session de formation «En duo», qui s'appuie sur cette notion de pair-aidance pour la co-animation des groupes de parole VIAS. «On a eu des informations sur la législation et les droits, raconte Élise. J'ai par exemple appris que je n'avais pas besoin de l'accord de mon tuteur (mon frère) pour me marier ! On est allés dans un sex-shop, au début je n'étais pas à l'aise, je me disais «c'est dégoûtant !». Finalement, c'est la nature.» Pour Karine, les bénéfices sont évidents : «Nous avons appris à co-animer des ateliers et nous pourrions transmettre notre savoir aux résidents et aux autres professionnels dans le cadre d'un groupe de parole que nous mettrons en place avec Élise début 2023.»

## EN PARLER, C'EST AUSSI PROTÉGER !

Comme le rappelle la Haute autorité de santé (HAS), «Les enfants en situation de handicap ont 2,9 fois plus de risques d'être victimes d'actes de violence sexuelle et 4,6 fois plus de risques si le handicap est lié à une maladie mentale ou à des déficiences intellectuelles\*». Des chiffres forts qui doivent inciter à agir pour informer et sensibiliser les résidents, quel que soit leur âge. Une information nécessaire pour éviter qu'ils ne soient un jour victimes d'agression ou ne deviennent agresseurs eux-mêmes, par manque de connaissance des limites et de ce que signifie le consentement.

Lionel Gallucci, directeur du Foyer L'Étape (Vénissieux) le confirme : «Les attentes des uns et des autres varient, mais globalement, les résidents de notre foyer ont envie de faire des rencontres, d'être en couple, d'aimer, d'être aimés. Le problème, c'est que la limite est parfois franchie, des résidents vont trop loin et ont des gestes déplacés sans savoir que c'est interdit. D'où la nécessité d'être formés pour les accompagner sur ces notions de consentement, de protection de soi et de respect de l'autre.» De manière générale, cette dynamique de formation des professionnels et d'information des personnes accompagnées répond à une volonté de l'Adapei 69 d'aborder le sujet de manière positive : sensibiliser pour prévenir les situations à risque.

\* Vie affective et sexuelle dans le cadre de l'accompagnement en ESSMS, HAS, mai 2022



## Rencontre

Catherine Barratier, éducatrice technique et Martine Mouvant, monitrice-éducatrice à l'Accueil de jour La Roche Bâtie, complexe La Gaieté (Thizy-les-Bourgs) ont suivi plusieurs formations, dont une pour animer des groupes de parole.

**Martine** : Ici on se rend compte qu'il y a de plus en plus de couples qui se forment et qui ont besoin d'accompagnement. Il y a 10 ans, le réflexe du «surtout pas» était très présent. Aujourd'hui, on aborde beaucoup plus facilement le sujet, y compris entre professionnels.

**Catherine** : Le fait d'être formés et soutenu est important, cela nous rend légitimes sur les questions en lien avec la VIAS. Dans les groupes de parole que nous co-animons, comme nous avons moins notre casquette d'éducatrice, nous gagnons aussi plus facilement la confiance des résidents.

## C'EST DIT !

«Plutôt que de se dire que les envies et pulsions sexuelles de nos résidents sont un «problème» à gérer (ce que l'on ressent parfois de la part des parents ou des professionnels), nous devrions être contents d'accompagner ces personnes très dépendantes sur ces questions universelles d'amour et de sexualité. Ils ont un cycle hormonal avec des désirs, des pulsions, comme tout le monde, et c'est une bonne nouvelle ! »

Catherine Dubuis, directrice de la MAS Soleil (Soucieu-en-Jarrest)

## À VOS AGENDAS



La prochaine Journée d'information - formation de l'Action associative, à destination des familles, des professionnels et des personnes accompagnées, aura lieu le 2 mars 2023 sur le thème l'innovation et de la prévention en matière d'accompagnement à la vie intime.

Des tables rondes seront proposées le matin (pratiques innovantes, accompagnement à la parentalité, vie intime et déficience intellectuelle sévère). L'après-midi sera consacré au consentement et à la prévention des violences, ainsi qu'aux outils et ressources disponibles.

► Programme disponible sur [www.adapei69.fr](http://www.adapei69.fr)

# C'est mon corps !

La VIAS, c'est avant toute chose la découverte de son corps, de ce que l'on veut, mais aussi de ce que l'on ne veut pas. L'apprentissage des cycles féminins, la contraception, la masturbation, le respect de l'intimité. Beaucoup de notions en lien avec la santé et le bien-être au quotidien.

## CONNAÎTRE SON CORPS ET LE (RE)DÉCOUVRIR

Dans tous les ateliers mis en place au sein des établissements de l'Adapei 69, les personnes accompagnées, quel que soit leur âge, découvrent les parties du corps, celles qu'on voit, celles qu'on ne voit pas, celles qui changent avec la puberté et qui déclenchent des sensations nouvelles dans le corps et dans la tête. Un moyen de parler d'émotions, de puberté chez les plus jeunes, mais aussi des règles, de contraception ou encore des Infections sexuellement transmissibles (IST). Maud Molloy, directrice de l'Action associative, explique que l'Association souhaite mettre en place

### C'EST DIT !

« J'ai expliqué à ma fille autiste ce qu'étaient les règles, comment elle pouvait gérer seul le change de ses serviettes hygiéniques. Cela a nécessité beaucoup d'apprentissage, on s'est débrouillés avec son père quand c'est arrivé parce qu'elle a 32 ans et que les ateliers VIAS n'existaient pas ! Je trouve ça bien que les résidents et les familles soient aujourd'hui accompagnés sur ces questions. »

Brigitte Confort, maman d'une jeune femme autiste



un véritable parcours d'accompagnement à la VIAS dans tous les IME, comme c'est déjà le cas à l'IME Les Primevères, et comme le fait déjà l'Education nationale dans les établissements scolaires : « C'est pour nous une question de santé publique ».

## ET POUR LES PERSONNES POLYHANDICAPÉES OU AVEC UN HANDICAP SÉVÈRE ?

À la MAS Soleil (Soucieu-en-Jarrest), qui accueille des résidents polyhandicapés, Catherine Dubuis, sa directrice, nous explique qu'un comité éthique a été mis en place. « C'était essentiel car les professionnels se retrouvent parfois en difficultés au moment de la toilette pour gérer les règles des jeunes filles ou les érections des jeunes hommes entravés dans leurs appareillages. Nous réfléchissons ainsi à la meilleure façon d'accompagner sans être intrusifs, dans le respect de l'intimité et des besoins de chacun. »

Mêmes questionnements à l'IME L'Espérelle (Caluire-et-Cuire) : comment prendre soin de ces enfants et adolescents qui ne parlent pas, qui sont déshabillés plusieurs fois par jour pour les changes, tout en respectant leur intimité ? Comment les aider à vivre leur puberté, à explorer leurs corps malgré la lourdeur des appareillages et l'impossibilité pour certains de se servir de leurs mains ? « Cela passe par beaucoup d'observation des besoins de chacun, des temps laissés seuls avant le bain, des moments de bien-être sensoriels, au-delà de la question sexuelle (ressentir le souffle du vent sur son visage pendant une balade par exemple), l'apprentissage du respect de la pudeur et de l'intimité », explique Gabrielle Guivarch, psychologue. « Pour trouver des solutions ensemble, l'établissement a également mis en place une commission VIAS ». Un travail autour de la pratique et de l'éthique essentiel pour préparer ces enfants et jeunes à leur vie d'adulte.

## LA MASTURBATION, ÇA S'APPREND

Pour les personnes avec un handicap très lourd, travailler la question de la masturbation est essentiel. « Pour quelqu'un qui ne sait pas faire, la masturbation peut être douloureuse, il y a aussi des jeunes qui n'arrivent pas à aller jusqu'au bout... sans parler des troubles du comportement qui peuvent survenir », souligne Gabrielle Guivarch, psychologue à l'IME L'Espérelle.

Au Foyer d'accueil médicalisé La Rose des Sables (Val d'Oingt), qui accompagne des personnes avec autisme sévère, les résidents d'une unité ont accès à des temps d'échanges en groupe de parole et des

### ON Y ÉTAIT !



#### FOYER LE VERGER DE CALUIRE-ET-CUIRE

Au Foyer Le Verger, la Compagnie du Savon noir co-anime avec les résidents « Les Ateliers de l'amour » des séances très vivantes, pour informer et échanger sur l'anatomie, les sentiments, la confiance en soi, le consentement, l'amour et la sexualité. Mercredi 30 novembre 2022. Il est 18 heures, les résidents inscrits sur le cycle complet s'installent et commencent par le « tour de chauffe ». L'un après l'autre, chacun propose une partie du corps et une manière de le masser, que les autres reprennent. La seconde partie de séance consiste à rappeler les parties du corps non visibles. « Les ovaires, qui servent à faire les bébés », « la vessie, la poche avec l'urine, le périnée ». Par groupe de deux ou trois, chacun observe ensuite sa poupée sexuée dans les moindres détails, la déshabille, l'explore et la présente ensuite aux autres groupes. On nomme les petites et les grandes lèvres, le vagin, etc. On rappelle les zones qui servent à donner du plaisir chez l'homme et la femme, on présente même une poupée intersexue.

Pourquoi les résidents aiment-ils ces ateliers ? « On apprend des choses », « Des mots qu'on ne savait pas avant », « On parle, on est à l'aise ensemble, on apprend à se faire confiance ».

La semaine prochaine, la séance sera publique, c'est-à-dire ouverte à tout le foyer. L'occasion de restituer et partager ses connaissances.

supports séquencés et illustrés de pictogrammes pour apprendre à se masturber en toute autonomie, sans se blesser et dans le respect des autres. « L'an dernier nous avons fait venir un représentant de sexshop, des résidents ont pu choisir des outils adaptés à la masturbation comme des sex-toys ou des vibromasseurs », complète Marie-Laure Lemaire, chef de service paramédical.

### C'EST DIT !

« J'anime un comité VIAS qui regroupe des professionnels pour croiser les regards et les expertises. Certaines situations ne sont pas simples à gérer. Nous avons identifié qu'une résidente insérait n'importe quoi dans son vagin, y compris des objets dangereux occasionnant des blessures. Plutôt que d'interdire, nous allons voir pour lui proposer un objet plus adapté comme un sex-toy ou un gel, et l'orienter vers un endroit adapté. »

Nicolas Roger, chef de service au complexe L'Orée des Balmes (foyer de vie, établissement d'accueil médicalisé, accueil de jour)



## Accompagnement à la parentalité

Même si cette question ne concerne pas forcément toutes les personnes accompagnées, le soutien à la parentalité doit pour autant être proposé lorsque c'est nécessaire. « Nous avons un projet de service d'aide à la parentalité à la manière d'un SAVS », précise à ce propos Maud Molloy, directrice de l'Action associative, car c'est un besoin fort identifié par les personnes les plus autonomes et dont le désir d'enfant va jusqu'au bout.

Ce désir d'enfant concernerait même 95 % des résidentes de foyers de vie/foyers d'hébergement/Esat, d'après une enquête dont les chiffres ont été dévoilés lors d'un colloque sur la parentalité auquel a assisté Christine Dominger, assistante sociale à l'Esat Bellevue. « La question du désir d'enfant revient effectivement très souvent, y compris chez les hommes. On impose une contraception, ce qui sous-entend que ces personnes avec un handicap mental sont incapables d'être parents. Un refus dont les conséquences peuvent être graves (problèmes d'identification, dépression). Notre rôle, en tant que professionnels : analyser chaque situation, voir de quelle manière ce désir d'enfant peut ou non se concrétiser et comment accompagner les futurs parents. »



• Livrets pour accompagner la parentalité édités par Les Papillons Blanc Udapei du Nord



## REPORTAGE EN IMAGES



### ESAT BELLEVUE (THIZY-LES-BOURGS)

**Terry Clouet est moniteur d'atelier**, il a été formé durant 6 jours à l'animation de groupes de paroles auprès des travailleurs de l'Esat, avec sa collègue **Virginie Bonnard, monitrice au self**. Il a constitué une valise d'outils dédiée : documentation, tablier pédagogique confectionné au sein de l'Esat avec les parties du corps, représentations du sexe de l'homme et de la femme, sex-toys, huiles de massage, préservatifs... « *J'ai été interpellé l'an dernier par une travailleuse qui avait ses règles et pas de protections. Je ne savais pas comment y répondre et je l'ai orientée vers une collègue. Je ne me sentais pas assez informé, j'avais vraiment envie de faire cette formation.* »

### IME/IMPRO LES PRIMEVÈRES (CHARLY)

L'IME Les Primevères a pris la question de l'accompagnement à la VIAS à bras le corps, avec la mise en place de groupes de paroles chaque semaine auprès de l'ensemble des enfants, de réunions d'information aux familles et de partenariats avec le Planning Familial 69 et le Centre de planification et d'éducation familiale (CPEF) de Givors.

Dans le groupe des 8-12 ans, on apprend à reconnaître les différentes parties du corps à l'aide de poupées, de puzzles, de loto du corps humain, de petites histoires et de musique... « *On s'adapte à chacun, selon son niveau de connaissance et ses besoins* », explique **Pauline Cornut, éducatrice** à l'IME Les Primevères. « *Les outils changent selon les âges, mais les thèmes sont les mêmes* ».



Chez les plus grands, **Yvan Chouquer, éducateur**, part des questionnements des jeunes sur leur quotidien pour aborder avec eux l'intimité, les émotions, les choix, la puberté. Certains jeunes parlent beaucoup, d'autres se taisent, mais restent très attentifs et visiblement intéressés par tout ce qui se dit !

### ACCUEIL DE JOUR / EAM ROSE DES SABLES (LE VAL-D'OINGT)

Des pictogrammes sont affichés dans les couloirs pour aider les personnes à exprimer leurs émotions. D'autres sont proposés à ceux qui le souhaitent dans les chambres avec des « séquenceurs » pour expliquer les différentes étapes de la masturbation et garantir des temps d'intimité.

Des poupées sexuées ont même été conçues par une professionnelle de l'établissement pour aborder plus facilement le sujet.



### SESSAD ALLIANCE (LYON 5)

**Françoise Mazuir, Anne-Sophie Poilprez et Flora Geidies, éducatrices spécialisées** interviennent auprès de jeunes de 6 à 20 ans scolarisés en milieu ordinaire, dans des classes normales ou spécialisées de type ULIS. Comme tous les professionnels du SESSAD, elles ont été formées à la VIAS. Pour être en mesure d'aborder le sujet auprès des jeunes accompagnés, elles ont constitué une boîte à outils, avec notamment des poupées sexuées Matassa. « *Il y a une grande différence entre ce que pensent ces adolescents et ce qu'ils savent vraiment. Notre rôle est de mesurer cet écart et revoir leurs représentations souvent faussées de la sexualité.* »



### ACCUEIL DE JOUR LA GAÏETÉ LA ROCHE BATIE (THIZY-LES-BOURGS)

Au sein de l'Accueil de jour, les professionnelles formées à l'animation des groupes de parole ont demandé aux adultes accompagnés d'illustrer leur vision de la vie intime, affective et sexuelle. Ces représentations seront utilisées pour identifier les lieux des ateliers d'échanges.

### FOYER LES TOURNESOLS (TOUSSIEU)

**Élise et Karim** sont en couple depuis 10 ans et vivent au sein du Foyer Les Tournesols. « *On n'est pas sur le même groupe, mais il nous arrive de passer des nuits ensemble, quand on en a envie*, explique Élise. *On doit simplement prévenir les équipes pour des questions de sécurité. Il y a des hauts et des bas comme dans n'importe quel couple et nous savons qu'il y a des règles : les câlins et les bisous, c'est dans les chambres !* »



## ON Y ÉTAIT !



### FOYER L'ÉTAPE (VÉNISSTIEUX)

Chaque semaine, des résidents du Foyer L'Étape participent aux **groupes de parole « Faisons étape »** animés par Béatrice Ruiz, psychologue et Christel Caraz, infirmière. Deux groupes ont été mis en place, pour le foyer de vie le matin et pour le foyer d'hébergement le soir. Une distinction importante : les mêmes thèmes sont abordés, mais pas de la même manière, pour tenir compte des rythmes et modes de vie différents. Aujourd'hui avec le foyer de vie : « **Comment peut-on rencontrer quelqu'un ?** »

« *En balade, moi je me suis fait un gentil copain* », démarre Céline. « *Au travail !* », renchérit Benoît. Quand une autre résidente, Fabienne, dit que les relations entre garçons et filles sont interdites dans les centres de vacances, Christel, infirmière intervient : « *Bien-sûr qu'on a le droit, et on a aussi tous le droit de faire des rencontres sans tomber amoureux !* »

Laurence : « *Moi j'aime danser mais pas avec n'importe qui, je suis très prudente.* » Christel n'hésite pas à proposer à Benoit une petite mise en situation. Elle se lève et l'invite à danser. Tous les deux miment la rencontre, puis la danse. « *Et si la personne pose ses mains à des endroits où on n'a pas envie ?* » Fabienne : « *Comme les garçons qui touchent nos fesses quand on n'est pas d'accord.* » Rappel de Christel : « *C'est vous le chef de vous-même et de la relation avec l'autre. Si vous n'êtes pas d'accord, il faut le dire tout de suite !* » Les participants parlent de la différence entre faire des avances, draguer et aller trop loin. 30 minutes d'échanges riches et variés, des applaudissements et la promesse de ne pas manquer le prochain rendez-vous sur le thème de l'enfance depuis la naissance. Une séance qui sera l'occasion d'aborder la famille et le désir de parentalité.



# Des envies d'aimer



On n'apprend pas à aimer, mais on peut être accompagné pour savoir comment faire des rencontres, se comporter en matière de séduction et se protéger des abus.

## COMMENT FAIRE DES RENCONTRES, OÙ TROUVER L'AMOUR ?

Comment se faire des amis ? Comment draguer ? Comment faire si l'autre ne veut pas danser ou sortir avec moi ? Bien plus que la question de la sexualité, c'est l'envie de faire des rencontres, d'aimer, qui anime la majorité de nos résidents. C'est pour cela que l'Adapei 69 a organisé sa première soirée boîte de nuit le 25 novembre 2022. Un événement ! Et une réussite. Au-delà de l'envie de faire la fête, l'idée de cette soirée était aussi de créer de nouvelles occasions de rencontre et de mettre en pratique tout ce qui est abordé lors des ateliers.



Heureux et en couple !



Chantal Lefort et Bernard Bertrand, âgés de 51 ans et 58 ans, vont se marier. Ils habitent un appartement au sein de la Résidence Plurielle à Tassin-la-demi-Lune. Tous deux travaillent dans le même Esat depuis 27 ans, lieu de leur coup de foudre au self en 1995. Ils se marieront en octobre 2023 et les préparatifs vont bon train, avec l'aide de Marthe, l'éducatrice référente de Chantal, et Christine, qui accompagne Bernard. Symboliquement, ils portent déjà des alliances depuis longtemps, mais ce moment, ils l'attendent depuis 10 ans. « Un jour j'ai demandé à la curatrice si on pouvait acheter des bagues, se souvient Bernard. Puis à la mairie si des personnes avec un handicap psychique pouvaient se marier. On nous a répondu : « Oui, bien sûr ! » « Bernard est très gentil avec moi, c'est un amour, je n'attends plus que ça », souffle Chantal.

## ATTENTION AU PORN ET AUX RÉSEAUX

« La pornographie est loin d'être la meilleure solution d'apprentissage de la sexualité, bien au contraire », reconnaît Sheila Warembourg, sexologue et formatrice VIAS. « Il faut avoir suffisamment de recul pour comprendre que ce que l'on voit n'est pas la réalité des relations entre hommes et femmes. On ne peut cependant pas nier que des résidents y ont accès, d'où la nécessité d'accompagner et d'expliquer. » Quant aux réseaux sociaux et autres sites de rencontres, l'accompagnement est aussi essentiel, pour éviter les mauvaises rencontres et les abus sur les plus vulnérables.

## LE CONSENTEMENT, C'EST IMPORTANT !

C'est l'une des notions clés de la VIAS, un apprentissage essentiel pour mieux vivre ses relations amicales et amoureuses, se protéger d'éventuels abus, des violences, de relations subies. C'est aussi l'un des points essentiels de la Charte VIAS de l'Adapei 69 : « Chacun des partenaires doit consentir à une activité affective et sexuelle : des caresses, un baiser ou tout autre geste de nature sexuelle ou sensuelle. Si ces conditions ne sont pas réunies, il y a alors agression sexuelle ». « En cas de problème, les parents doivent savoir que l'Association a mis en place une conduite à tenir précise en cas d'agression sexuelle à destination de tous les établissements. Il existe aussi un Comité éthique que n'importe qui dans l'Adapei 69 peut saisir si besoin », tient à préciser Maud Molloy, directrice de l'Action associative.

## C'EST DIT !

« En arrivant en établissement pour adultes, mon fils a rencontré une jeune femme qui avait des envies plus précises de rapprochement que lui. Ses sœurs disaient : « Il ne va pas avoir une copine quand même ?! » Pour elles, ce n'était pas envisageable qu'il ait des relations sexuelles. On dit que le sujet n'est plus tabou, globalement, c'est vrai, mais il peut l'être encore pour certains professionnels et même dans les familles. »

Maryse, maman d'un jeune homme de 23 ans

## ENTRETIEN

# Sheila Warembourg : « L'ignorance rend vulnérable »



Sheila Warembourg est sexologue et formatrice Vie intime, affective et sexuelle des personnes en situation de handicap (VIAS). Elle (in)forme parents et professionnels depuis plus de 25 ans et permet aux enfants et aux adultes, quel que soit leur handicap, de s'exprimer sur ces sujets essentiels. Elle intervient depuis de nombreuses années dans les établissements et services de l'Adapei 69.

## POURQUOI EST-CE IMPORTANT DE PARLER DE VIE INTIME, AFFECTIVE ET SEXUELLE ?

C'est une question de respect des libertés fondamentales de chaque citoyen et de chaque être humain, qu'il soit ou non handicapé. Il y a encore quelques années, parler de la vie intime et sexuelle des personnes handicapées était complètement tabou. On avait tendance à les surprotéger, à penser qu'elles étaient trop innocentes pour savoir quoi que ce soit. Aujourd'hui, on reconnaît enfin qu'elles sont des êtres sexués, avec des désirs, des besoins.

## QUEL RISQUE Y A-T-IL À NE PAS EN PARLER ?

Celui de maintenir ces jeunes et parfois moins jeunes dans l'ignorance, qui non seulement ne protège pas, mais rend vulnérable. Apprendre aux enfants dès le plus jeune âge ce qu'est le consentement, l'intimité, leur permet de dire non le moment venu. « Non tu ne m'intéresses pas » ou « Ne me touche pas là sinon je vais chercher de l'aide auprès d'un adulte ». Il ne s'agit pas de voir le risque d'agression partout, mais d'être conscient qu'il existe. Et qu'il est même plus important dans le cas de la déficience intellectuelle. Il faut aborder ces questions pour leur permettre de mieux se connaître, savoir qu'ils ont le droit d'aimer, d'être aimés, mais aussi de se défendre si on les agresse.

## ON NE PARLE PAS DES MÊMES SUJETS SELON LE DÉVELOPPEMENT DES PERSONNES...

Bien sûr. Il s'agit de proposer un parcours pédago-

gique qui évolue avec l'âge. Évidemment on ne va pas parler de préservatif à des enfants de 6 ans. Mais on peut leur parler d'émotions et même pour les plus en avance de masturbation (pour dire que c'est normal, mais qu'on ne doit pas le faire n'importe où). Chez les enfants de 10-11 ans, on aborde la puberté, les changements du corps, l'arrivée des règles chez les filles. On peut parler aussi des relations amicales, amoureuses, et plus tard de contraception, de sexualité, du désir de parentalité. Chaque parent ou professionnel doit s'adapter et proposer un parcours adapté selon l'âge et le degré de compréhension.

## QUEL EST LE RÔLE DES PARENTS DANS CET ACCOMPAGNEMENT ?

Rendre les jeunes responsables de leur vie intime, de leur contraception est essentiel. Dans les associations de parents, les parents sont très impliqués, c'est normal. Mais ils peuvent aussi faire confiance aux professionnels et à leur enfant. L'autodétermination est importante aussi en matière de sentiments. Ce n'est pas facile de déléguer sur ces sujets, c'est vrai, mais c'est nécessaire.

► Aller plus loin et visiter le site internet de Sheila Warembourg : [www.sexualunderstanding.com](http://www.sexualunderstanding.com)

## Assistance sexuelle : où en est-on en France ?

On parle du droit à la vie intime et sexuelle, mais qu'en est-il lorsque le handicap empêche d'y avoir accès de manière autonome ? Si la Suisse, la Belgique, les Pays-Bas ont déjà donné leur accord pour la légalisation du recours aux assistants sensuels et sexuels, la législation française est bien plus que dissuasive. Le débat a été relancé ces dernières années, mais le Comité consultatif national d'éthique (CCNE) oppose toujours son veto. Pourtant des formations existent déjà pour accompagner sexuellement des personnes et la pratique se développe dans un contexte de législation imprécise.

► Pour en savoir plus : [www.appas-asso.fr](http://www.appas-asso.fr)

# Ressources

- **Charte Vie intime, affective et sexuelle de l'Adapei 69.** Également disponible en Facile à lire et à comprendre ► [www.adapei69.fr](http://www.adapei69.fr)
- **Webinaires de l'Adapei 69 sur la VIAS** ► [www.adapei69.fr](http://www.adapei69.fr)
- **Des ressources sur le site de l'Unapei :** guide sur le consentement pour les familles et les professionnels, serious game en FALC... ► [www.unapei.org](http://www.unapei.org)
- **SantéBD :** des fiches extrêmement bien conçues sur les règles, les moyens de contraception, les visites chez le gynécologue, les IST... ► [www.santebd.org](http://www.santebd.org)
- **« Mon corps, moi et les autres » :** brochure de prévention contre les violences sexuelles. ► [www.femmesautistesfrancophones.com](http://www.femmesautistesfrancophones.com) ou [www.planning-familial.org](http://www.planning-familial.org)
- **Éducation sexuelle et relations sociales en autisme :** de Peggy Schaefer Whitby, AFD autisme diffusion ► [www.autismediffusion.com](http://www.autismediffusion.com)
- **Des livres pour expliquer la puberté, la masturbation, et le sexe :** « *Ce que Tom aime* » et « *Ce qu'Elsa aime* », « *Qu'arrive-t-il à Elsa ?* », « *Qu'est-ce que le sexe ?* », édition Autisme France diffusion. ► [www.autismediffusion.com](http://www.autismediffusion.com)
- **J'existe et je veux :** un magazine en FALC réalisé par des résidents des foyers de l'Adapei Var Méditerranée. ► [www.adapei-varmed.fr](http://www.adapei-varmed.fr)
- **Handesir :** site créé par l'Instance régionale d'éducation et de promotion de la santé (ireps) Pays de la Loire ► [www.handesir.org](http://www.handesir.org)
- **Programme « Handicap et alors ? »** du Planning Familial ► [www.planning-familial.org/fr/handicap-et-alors-257](http://www.planning-familial.org/fr/handicap-et-alors-257)
- **Site ressources Vie affective, sexuelle et handicap** ► <https://vas-handicap.fr>
- **Cerhes** (Centre ressource handicaps et sexualités) : de nombreuses pistes de ressources : figurines à imprimer pour expliquer les changements à la puberté, jeu de société Keskex, guide d'accompagnement VIAS... ► [www.cerhes.org](http://www.cerhes.org)
- **Mes amours :** un programme documentaire complet sur l'accès à la sexualité et à la vie amoureuse des personnes avec une déficience intellectuelle (projet Trisomie 21-Cerhes avec l'appui de la FIRAH)

Retrouvez l'ensemble de ces ressources et d'autres sur le site de l'Adapei 69 :

► <https://www.adapei69.fr/sinformer/ressources-et-liens-utiles>

## Des professionnels à votre écoute

- **Planning Familial 69 :** [www.planning-familial.org](http://www.planning-familial.org)
- **Centre de planification et d'éducation familiale** de la Métropole de Lyon et du Rhône : [www.grandlyon.com](http://www.grandlyon.com) - [www.rhone.fr](http://www.rhone.fr)
- **Numéro vert national du Planning Familial** Sexualités contraception IVG : 0 800 08 11 11
- **Centre ressources INTIMAGIR** « Vie intime, affective et sexuelle et soutien à la parentalité » pour les personnes en situation de handicap piloté par la Fédération régionale du Planning Familial et un collectif d'associations : [handicap@planningfamilialara.com](mailto:handicap@planningfamilialara.com)
- **François Crochon, sexologue clinicien et formateur :** [www.cehres.org](http://www.cehres.org)
- **Sheila Warembourg, sexologue et formatrice :** [www.sexualunderstanding.com](http://www.sexualunderstanding.com)
- **Femmes pour le dire, femmes pour agir** [www.fdfa.fr](http://www.fdfa.fr)

## À voir !

Un clip drôle, décalé, mais qui aide à parler de consentement : « Quand c'est oui, c'est oui, quand c'est non, c'est non » (la chanson du consentement) que vous trouverez facilement sur internet !

